

RÉVERIES.

XXV

Après avoir, de notre poste d'observation, parcouru la Nouvelle-Orléans, nous le tournâmes vers le Mississippi qui, en serpentant, vers le nord du Mexique...
Le fleuve, à l'heure qu'il est, paraît être moins prospère. C'est une longue, large et paisible artère commerciale. Pour lui découvrir ce caractère, il n'y a qu'à jeter les yeux sur ses rives.

Les Français de la Vallée avaient été invités à se joindre au cortège. Celui qui écrit ces lignes avait son invitation. Mais le Mississippi n'était pas prêt de faire écho au projet grandiose. Ce à quoi se refusait, si calme, si détaché, non dans ses paux, d'art de faire fuir, briser les levées qui le retenaient dans son lit, et se répandait en magnifiant dans les campagnes, défilant sur ses rives, très abondantes en hiver, dans les régions des tribunes du fleuve.

Plus tard, l'esprit vint au Mississippi un explorateur plus heureux que de Soto, mais qui, lui aussi, devait mourir avant d'accomplir son rêve et de la main d'un de ses propres soldats. Avec Robert Cavalier de La Salle, c'est la France qui paraît. Vingt ans de l'épave de la Louisiane, et voilà ses vœux satisfaits dans l'éternité, et son nom plus honorable à l'histoire.

En le descendant à sa congnée, La Salle semblait vouloir lui exprimer tout son amour. Il fit fit de genre féminin, la déclara fille de La Salle, et lui laissa la garde de Jésus pour la mettre sous la protection de l'ciel.

Après quatre jours de brume où règne le brouillard qui étendait la terre, recouvrait les champs, et un endroit obscur de ma chambre, mi-cloze, j'ai eu de tristes jours au timide regard.

FLEURS D'HIVER.

Les fleurs d'hiver ne sont pas rares. Elles ont peu de jours de leur vie. Elles ne sont pas comme les fleurs d'été, qui ont un long règne.

DEVINETTE.

Quel oiseau est-ce? Nourrit-il les pas le champ aux suppositions les plus extravagantes? Oh, les traitresses nommes les ans pour de dis-simuler sous leurs plumes et épa, la forme exquise d'un bras jeune et rond, et nous les faire prendre pour... mais, trêve de critique, ne choisissons personne, et n'oublions pas que le maître est à l'ordre du jour!

Elle se sentait devenir livide, les dents claquaient de la médicine, la veille, l'avait-il donc...? Non, elle ne voulait pas dire le mot; elle ne voulait pas l'entendre. Elle se défendait contre son assaut, le repoussait de toutes les forces de son esprit. Elle ne voulait pas se laisser atteindre de la pensée qu'elle eût été condamnée, qu'elle eût mourir. Elle ne voulait pas mourir, maintenant, surtout qu'un moment elle avait retrouvé la vie, la vie si belle! Cette fille était folle: il n'était pas possible qu'elle considérât sa maîtresse comme déjà morte! Morte! oh! non! elle ne prit tout qu'elle emporta les bijoux, et l'argent! tout! mais pas l'honneur de cette pensée qu'elle agit en sa présence avec la même sécurité qu'en présence d'un cadavre!

LA VEILLEE.

Anna Méral ouvrit les yeux. Une fleur molle de veillesse, envahissant les objets, les voyait dans un estourpement imprécis. Puis, tout à coup, elle se réveilla. Elle se leva, elle se regarda dans le miroir, elle se regarda dans le miroir, elle se regarda dans le miroir.

Elle se sentait devenir livide, les dents claquaient de la médicine, la veille, l'avait-il donc...? Non, elle ne voulait pas dire le mot; elle ne voulait pas l'entendre. Elle se défendait contre son assaut, le repoussait de toutes les forces de son esprit. Elle ne voulait pas se laisser atteindre de la pensée qu'elle eût été condamnée, qu'elle eût mourir. Elle ne voulait pas mourir, maintenant, surtout qu'un moment elle avait retrouvé la vie, la vie si belle! Cette fille était folle: il n'était pas possible qu'elle considérât sa maîtresse comme déjà morte! Morte! oh! non! elle ne prit tout qu'elle emporta les bijoux, et l'argent! tout! mais pas l'honneur de cette pensée qu'elle agit en sa présence avec la même sécurité qu'en présence d'un cadavre!

LEÇONS D'ESCRIME.

Un professeur d'escrime demande des élèves. Adressez-vous au bureau de la rue de la République, n° 124.

Vous ferez une injustice aux Gagners de Leur Pain. Venez pas nous voir. Nattes A 15 sous. Tapis! Prix, Styles et Qualités. Rugs! La même chose. Toiles Cirées à 25 sous. Linoléum à 40 sous. Corticène Anglais. Stores de Fenêtres. Ma chandises pour Meubles. A. Brousseau Fils. Wm. G. Coyle & Chas. G. Coyle. W. G. COYLE & CO., CHARBON, COKE. Pittsburg, Anthracite, Alabama, Cannel et Coke de Gaz et Combustible. Nouveau No 323 rue Carondelet, Ancien No 47, coin Union.

LEÇONS D'ESCRIME.

Un professeur d'escrime demande des élèves. Adressez-vous au bureau de la rue de la République, n° 124.

MAGASIN DU BON MARCHÉ.

61 Rue Royale (NOUVEAU N° 318). F. A. BRUNET. Horloger, Bijoutier, Joaillier. Citraide de FER CHABLE 300,000 CERRA DE Gonbrorée Fleurs Branches Fortes démaillées Débilité des organes Dans toutes Pharmacies. BANDAGES HERNIAIRES. Appareils pour différents états de hernie. Adressez-vous au bureau de la rue de la République, n° 124.

CHRONIQUE DE L'ÉLÉGANCE.

Cette dernière saison d'hiver a consacré le succès de la jupe de satin noir. Cependant les personnes qui ne sont pas esclaves de la mode font faire des jupes de velours, de satin merveilleux, de faille duchesse, de peau de soie ou de beau broché, ces étoffes ayant le grand avantage de ne pas se cirer comme le satin. Pour quoi cette fureur de jupes noires? vont dire nos aimables lectrices. L'art de rien n'est plus pratique pour les femmes de fortune médiocre, étant donné les modes actuelles. Avec la jupe noire, on porte toute sorte de blouses ou de corsages à petite jupe courte, même des corsages Louis XVI très habillés. si vous avez des visites à faire, vous recourez votre joli corsage, très clair, d'un collet de fourrure ou de velours, que vous laissez tomber en occupant dans un salon. Avec un joli chapeau et des gants blancs, vous pouvez aller n'importe où, même dans les maisons où les endroits les plus sélects. Cette façon de s'habiller est pratique pour les femmes n'ayant pas de dépenses que nécessitent les voitures à l'heure. Dans les omnibus et tramways une robe noire est toujours à sa place et on économise les gants blancs ou en peau foncé. Pour l'été, on les prend en fil. De cette façon les gants blancs ne se salissent pas et on affronte les voitures publiques sans se faire remarquer par sa tenue extra-élégante. Nous conseillons de nuire tous les capots et en général toutes les manteaux d'une petite poche intérieure, dans laquelle on mettra les gants de dessus, le voile, la menuiserie pour les voitures et autres petites choses sans importance. Pour les petits diners et les petites soirées, ainsi que pour le théâtre, la jupe noire foncée, en même étoffe que la jupe avec blanchage de mousseline de soie ou de la mousseline brodée fantaisie tend

LES PORTES-BONHEUR DU JOUR.

Répondant Mlle de Thèbes, la charmante comédienne, amie d'Alexandre Dumas. On lui a demandé si elle n'avait pas de nouvelles de son père, le comte de Thèbes, qui n'avait pas paru depuis longtemps. Elle a répondu qu'elle n'avait pas de nouvelles de son père, mais qu'elle espérait le revoir bientôt.

LES PORTES-BONHEUR DU JOUR.

Répondant Mlle de Thèbes, la charmante comédienne, amie d'Alexandre Dumas. On lui a demandé si elle n'avait pas de nouvelles de son père, le comte de Thèbes, qui n'avait pas paru depuis longtemps. Elle a répondu qu'elle n'avait pas de nouvelles de son père, mais qu'elle espérait le revoir bientôt.

par quelqu'un, ce n'était certes pas par sa meilleure consolation. Et il se mit, soudain, à pleurer. Natacha pleura un peu, aussi; mais elle pleura déjà fort énergiquement sous son air de chérubin. Et son amour-propre souffrait encore du spectacle de la distribution des prix, de cette proclamation de récompenses dont son frère avait été exclu.

—Je veux que tu n'aies plus peur, voilà! Alexandre poussa un long soupir. Natacha reprit: —C'est que j'ai bien entendu ce que tu dit le professeur, que tu n'as qu'à ne plus être timide et à bien travailler. Travailler! Personnellement ne travaille mieux ni d'avantage que toi; seulement tu perds la boule... Elle semblait une maman qui grondait son fils, et elle était impayable de gravité; et Alexandre, qui se figurait jadis devoir être son protecteur, l'écoutait docilement.

—Et toi?... Que seras-tu? Certes, ce n'était pas encore bien clair dans sa cervelle, parce qu'elle hésitait entre la danse et le chant, entre les demoiselles qui tournoient en robes de gaze, légères comme des anges, et les dames qui, au bord de la rampe, aux applaudissements du public, égayaient leurs roudes. Mais c'est que les demoiselles, si souriantes, tournant dans des nuages, sont tout aussi applaudies que les chanteuses. Et c'est ce qui l'embarrassait; mais sûrement elle semblerait, un jour, applaudie comme elles, et ce devrait être le suprême du bonheur.

Papa Cypriano, consulté, affirma que si elle se décidait à danser, elle ne perdrait rien. Et lorsque, pour lui seul, elle avait répété une des chansons nettes entendues dans la rue et qu'elle dansait avec de charmantes petites mines, il pronostiquait des choses extraordinaires, admirables, et son: "Tu verras, tu verras plus tard!" versait de l'huile sur cette petite âme d'artiste déjà en feu.

L'année suivante, Alexandre, après bien des terreurs et des déceptions, finit par obéir à la suggestion de sa petite sœur, par valiner, en songeant uniquement à elle, cette timidité qui le paralysait. Il obtint un prix de solfège et un accessit de violon. Il était maintenant sur la voie du succès. Et les vacances qui suivirent cette distribution des prix furent triomphales pour le frère et la sœur.

On ne pouvait bien se moquer de la bosse du petit violoniste, maintenant! Leur âme, illuminée de visions d'avenir, dédaignant toutes les moqueries. Mais, après cela, il y eut une période nouvelle, durant laquelle Alexandre occupa un peu moins de place dans les préoccupations de sa sœur. D'une part, Natacha commençait à s'intéresser à ses études; et, de l'autre, elle qui, l'année précédente, était dans les dernières de sa classe, passa, en quelques mois, à la première rang.

Son intelligence, uniquement absorbée jusqu'alors par les choses de la musique, se développa tout à coup et, d'autre part, s'exalta un peu durant ses études religieuses; car on la préparait déjà pour la première communion. Ce fut un moment un peu cruel à passer pour Cypriano et Amalita. Leur fille perdit sa gaieté six mois auparavant; et, quelques se-

maines avant la cérémonie, son visage devint si mélancolique qu'il se demandèrent si des souvenirs d'autrefois n'évaillaient pas cette petite cervelle, malgré toute l'habitude avec laquelle ils l'avaient endormie, en évitant de jamais faire la moindre allusion au passé. Depuis qu'elle avait demandé à Amalita "si on ne pouvait pas lui envoyer des fleurs en été," Natacha n'avait plus reparlé, jamais, du reste, de son mari mort. Est-ce que, au moment d'accomplir l'acte le plus grave de sa vie d'enfant, elle n'allait pas instinctivement fouiller tout l'attirail, et en faisant son examen de conscience, en recherchant toutes ses petites fautes, évoquer la vision de sa véritable mère? Et quelque chose d'étrange se passait, en effet, dans l'âme de Natacha. Depuis quatre ou cinq ans, elle ne pensait plus du tout à la chère morte de Menton, tandis que le souvenir en avait tout dit, de suite jaillit dans son esprit, lorsqu'on lui avait longuement parlé du ciel, de paradis où Dieu rayonne et où elle devait être éternellement. Mais qu'était-ce donc que cette mère dont elle ignorait même le nom? Et, du reste, elle n'avait conservé de son père aucune mémoire. Et que tout cela était vague dans son esprit! Quand elle y avait longuement et inégalement réfléchi, car rien ne s'établissait avec netteté, avec précision, elle repoussait toutes ses visions en murmurant: —Donc, tout ce qui lui passait par

gard et: —Tais-toi donc, imbécile! C'était bien la des souvenirs inutiles à évoquer! Il n'était plus question d'une petite princesse. Leur fille était à eux; rien qu'à eux; c'était écrit, maintenant, c'était sur tous les registres, à la mairie, à l'église... dans leur cœur. Oh! oui, c'était bien leur fille, puisque lorsqu'ils la virent s'agenouiller à la Sainte-Table, ils pleurèrent... tout bécotement. A partir de ce moment, un grand changement se fit chez Natacha, oh! pas en son cœur, inégalement attirée à ceux qui l'aimaient, mais en ses manières. A l'été qui suivit sa première communion, elle demanda une robe de demoiselle, et quelque chose de grave, d'augustin, succéda à ses emportements, à son perpétuel état d'agitation de gamine. Elle ne se retrouvait plus qu'autrefois que dans les parties de cache-cache, derrière le moulin du Bazacle, ou lorsque papa Cypriano organisait sa promenade favorite, toujours la même, de la Colonne. Alors, en face uniquement de ses parents et de son frère, elle n'était qu'une enfant, aussi innocente que par le passé, aussi endormie que lorsqu'elle n'était en révolution toute la pension de Nico. Mais, à peine revenue à Toulon, elle était tout autre, elle sentait le besoin d'une extrême réserve, d'une tenue irréprochable; et elle sentait cela aux regards trop ardents, aux admirations qu'elle soulevait sur son passage.